

Munich, le 27 février 2006

Bonjour les amis

Oh, c'est déjà 7h00 du **matin** ! Je voudrais dormir encore un peu, à vrai dire, hier, j'ai lu jusqu'à 9h00 et maintenant, c'est un peu dur de se lever pour aller à l'école.

J'ai le droit de m'installer dans le lit chaud de papa et maman pendant qu'ils commencent à se préparer. Je regarde maman qui s'habille avec si peu de goût et lui déclare : « Maman, quand je serai grande, je serai la plus belle des mamans, encore plus belle que toi. Je n'aurai que des robes blanches. »

Bon, maintenant, je dois m'habiller alors je regarde toutes mes robes et après une longue réflexion, je choisis la plus belle. Vient ensuite le choix des collants qui vont le mieux avec, le choix de ma coiffure (barrettes, une couette ou 2 couettes, le choix les élastiques à utiliser, leur couleur...). Me voilà prête, à non, il me manque encore quelque chose : je fonce dans le tiroir de maman et étudie tous les foulards pour choisir celui qui s'assortit le mieux avec ma tenue.

C'est bon, nous pouvons partir. Je ne sais pas pourquoi papa à l'air un peu en colère et stressé et il ronchonne qu'il est déjà 8h30.

Comme je suis prête, je peux maintenant vous raconter les nouvelles depuis ma dernière lettre. Oh, mais en fait, ça fait vraiment longtemps que je ne vous avais pas écrits ! Je ne vais donc pas pouvoir tout raconter, car comme je parle en continu dès que je ne dors pas ou que je ne lis pas, ça ferait un peu trop. Voici cependant les anecdotes les plus mémorables.

Dimanche 5 décembre : invitation à la fête de St Nicolas : il y a des manèges, des stands de bricolage, un spectacle de théâtre, puis enfin, St. Nicolas arrive. Il faut passer devant lui pour dire bonjour puis aller voir un des anges qui l'accompagne pour recevoir un cadeau.

On appelle d'abord les enfants de 3 ans, puis quand ils ont presque fini de passer, on commence à appeler les enfants de 4 ans, alors, voyant le tas de cadeaux vraiment

diminuer, je fonce dessus, dans l'espoir d'en obtenir encore un, tant pis pour St Nicolas. Vite, je l'ouvre, puis, oh ! Zut, je m'aperçois qu'en fait, je suis allée trop vite et que j'ai reçu un cadeau pour les 3 ans...

6 décembre : alors, comment s'est passée ta journée ? : Il y a Wawaou qui est mort et heureusement, il y a une fée qui est arrivée et qui m'a donné un nouveau Wawaou.
Version 3 semaines plus tard : St Nicolas est venu à l'école, il s'est aussi à côté de moi et m'a dit que j'étais très belle et a montré ma robe à tous les enfants.

Juste avant Noël, je vais chez le **coiffeur**, histoire d'avoir des cheveux coupés droits pour une fois (maman les coupe toujours de travers puis m'accuse d'avoir bougé au lieu de reconnaître sa maladresse !). La coiffeuse est flattée de voir comme je l'observe à mettre des bigoudis sur une dame ou à laver les cheveux d'une autre et me demande si je voudrais aussi être coiffeuse plus tard. Je lui réponds sur un ton évident que ce n'est pas possible car je serai médecin... et oui, cette idée fixe me suit toujours !

Noël: glooooooria in excelsis deoooo ! Je chante ce refrain que j'adore et plein de chants allemands de Noël, pendant tout le temps de l'Avent. Chaque matin, j'ouvre en alternance avec ma sœur, un petit cadeau du calendrier de l'Avent, et chaque soir, j'ai le droit de lire une nouvelle histoire de Noël de Pomme-d'Api et de construire ma crèche qui va avec.



Juste avant Noël, nous allons nous même, guidés par le garde forestier, couper notre sapin dans la forêt qui entoure le village. Nous avons pris le plus beau.

Le soir de Noël, nous allons dans l'église, et il y a des enfants qui

font une pièce de théâtre sur l'histoire de Jésus. Je m'assois très sagement devant, avec les enfants qui regardent. Ensuite, nous rentrons à la maison et l'excitation monte très vite. Il y a Opa, Oma, Toni et une copine qui parle anglais et espagnol qui sont venus.

Je suis très mignonne en lui disant tous les mots en espagnol que je connais, puis je danse et chante quand Toni veut lire un texte. Pendant le repas, je m’amuse comme une folle à taper dans le dos de tout le monde, maman ne me trouve plus très sage. Le stress que le Père- Noël ne passe plus me fait de plus en plus peur, donc je deviens de plus en plus excitée, et de moins en moins sage, mais



ouf, il finit quand même par profiter de ma courte absence du salon pour m’apporter ainsi qu’aux autres, plein de cadeaux !

Ensuite, nous allons en France, et il faut rouler, rouler, pendant très longtemps et ce n’est pas rigolo.

Le Père-Noël téléphone pour me demander si je suis sage, tout bas à maman, je dis que je n’étais pas très sage, puis « répétant » à haute voix dans le téléphone, j’ai répons au Père-Noël que j’étais très sage. Il me dit qu’il m’a apporté des cadeaux, je n’ai pas trop compris et je lui répons qu’il m’en a déjà apporté, puis en descendant au salon, il y a effectivement encore des cadeaux et ce qui me fait le plus plaisir, c’est que le plus gros est pour moi.

Pour fêter la **nouvelle année**, nous avons tous levé notre verre.

Nous avons construit un nouveau bateau puis nous avons cassé une bouteille dessus comme s’il avait soif, du moins, c’est ma version que certains qualifieront de fantaisiste, car d’après Myline, nous n’avons pas baptisé de bateau.

Une autre version que j’ai aussi donné plus tard, c’est que nous sommes allés avec Pyline et Myline dans une montgolfière, jusqu’à la lune, mais là non plus, les esprits rationnels ne m’ont pas crue. Tant pis pour vous, si vous voulez vraiment savoir ce que je fais quand maman n’est pas là pour vous le raconter, il y a deux possibilités : soit vous croyez ce que je raconte, soit vous venez vérifier par vous même pour vous faire votre propre idée.

Nous sommes ensuite allés voir Papé et Anne, il y avait aussi Grand-mamie, Danielle et René. Je m'absente quelques instants du salon, puis revenant en discutant, je m'arrête tout net au milieu d'un mot, le souffle coupé : le Père-Noël est encore passé !!! Le plus chouette, c'est que c'est encore moi qui ai eu le plus gros paquet.

Après ces quelques vacances, il faut **retourner à l'école**. Pendant le trajet, maman m'explique le déroulement de la journée : à quelle heure elle ira me chercher, ce que nous ferons l'après-midi (piscine, bibliothèque). . . , je m'exclame alors : « maman, tu es vraiment un oracle ! ». Comme d'habitude, nous déposons d'abord Claire-Estelle chez sa nourrice mais aujourd'hui, je demande, sur un ton presque indigné : « Tu ne vas quand même pas abandonner Claire-Estelle ? », bon comme en fait, ce n'est que pour la journée, je peux aller sans souci à l'école.

Quand maman vient me chercher, tout en enfilant mon anorak, je lui explique : « Maman, tu sais, les enfants, quand ils ne sont pas encore mariés, ils sont amoureux d'un garçon, de leur âge, comme ça ils le connaissent et quand ils seront grands, ils pourront se marier ensemble. Et bien moi, c'est pareil : **Thomas** c'est mon copain et je lui ai demandé « wann einreiten wir ? ». Et il est d'accord. Thomas, c'est le frère de ma copine Charlotte, il a 5 ans, il est plus grand que moi, mais ça va aussi. »

En fait, je ne sais pas trop de quel Thomas je suis amoureuse, car il y a Thomas, le grand frère de Charlotte, mais que je ne vois pas trop souvent car il va dans une autre école, et il y a un autre Thomas, dans ma classe qui est aussi franco-allemand.

« Maman, pourquoi le Thomas que je connais ce n'est pas le frère de Charlotte ? ». Dernièrement, j'ai été invitée chez le Thomas de ma classe. J'étais bien contente, avais préparé la veille un gâteau pour le goûter, stressais un peu le matin, mes cheveux n'étaient pas propres, ma robe n'était pas assez belle, puis finalement, quand je suis arrivée chez lui, j'étais malade (pas de trouille, mais vraiment d'une infection bactérienne) et j'ai passé tout l'après-midi couchée sur son canapé.

Bon, si mes histoires de cœur vous intéresse, je vous donnerais la suite dans une prochaine lettre.

En rentrant de l'école, je râle parce que mon livre est resté dans la voiture. Me voyant pleurer, Claire-Estelle veut me consoler en me faisant un bisou, mais ça, je ne veux vraiment pas, alors je pars en courant. Au secours, elle me poursuit dans toute la maison,

les bras en avant et la bouche en forme de bisou. Pour arrêter cette horrible course poursuite qui me fait râler de plus belle et qui motive encore plus ma sœur à me consoler, il faut que maman prenne Claire-Estelle dans les bras et lui explique que ce n'est pas le moment des bisous pour moi. Ouf, j'en avais presque oublié mon livre ! Maman va me le chercher et tout rentre dans l'ordre.

Maintenant, nous faisons une **expérience de physique** : nous mettons 3 bonbons « Gummibärchen » dans un verre d'eau et 3 à côté du verre et après le repas, nous pourrions voir comment ceux qui étaient dans le verre ont grandi par rapport aux autres restés secs.

Zut, en débarrassant, papa qui n'était pas au courant, a vidé le verre en critiquant les cochonneries qui se trouvaient dans la cuisine. Je suis en colère : « puisque c'est ça, venez tous dans ma chambre, on va faire une réunion ! ». Dans ma chambre, je fais asseoir papa et maman sur mon canapé, Claire-Estelle au milieu, et je me tiens debout en face d'eux et leur fait la morale. Et la prochaine fois qu'on fera des expériences, papa ne devra pas jeter le contenu du verre ! Après quoi, j'autorise papa et Claire-Estelle à quitter ma chambre et je demande à maman de rester pour lire un livre avec moi.

A la maison, j'adore écouter des disques qui racontent des histoires tout en lisant en même temps d'autres livres, en jouant avec mes poupées, en bricolant ou tout simplement en me couchant sur le canapé avec mon Wawaou.



Quand je dessine, je procède par thèmes : je viens de finir le thème des arcs en ciels en ne laissant plus aucun espace blanc sur ma feuille : pendant deux mois, chacun de mes dessins avait ce thème là (avant, c'était le thème des lignes fermées, et avant, celui des visages). Maintenant, je commence un nouveau thème : tous mes dessins sont semblables, avec maman et moi dans son ventre d'un côté de la feuille, papa de l'autre côté, et bien

sur, le nom de chaque personnage écrit à côté. Les détails comme le nombril, le cœur ou le tube digestif sont en général présents.

J'aime aussi faire du courrier: j'écris toute seule les phrases, et quand je ne suis pas sûre, je demande : « maman, comment on écrit « ai », comment on écrit « an » ?... », puis je plie ma lettre, découpe un papier pour emballer et le plus important c'est d'utiliser plein de scotch pour que l'enveloppe reste fermée, et voilà, ma lettre est finie !

Avec les **poupées**, ce qui m'occupe beaucoup, c'est d'installer avec application les matelas, les couvertures, les oreillers pour que ça soit bien confortable. Dès que j'ai fini, je joue à partir en vacances, alors

j'installe ma poupée, avec plein d'autres minis coussins dans un « lit de voyage » improvisé dans une petite valise que je ferme après avoir vérifié que mon bébé était bien calé et qu'il avait son biberon à portée de main.



Je monte ensuite dans mon avion, mon bébé est intelligent et sait qu'il faut boire le biberon pendant le décollage. Souvent, je suis le pilote, des fois je dis que c'est Raoul qui conduit et moi, je suis au premier siège tout devant. Quand Claire-Estelle fait la sieste, c'est super car maman a bien le temps pour jouer juste avec moi, alors je l'assois et me transforme en hôtesse de l'air pour lui servir à manger. Une fois atterrée, je re-installe les couvertures sur le fauteuil et le canapé qui deviennent des bateaux, le tapis devient la mer remplie de monstres sous-marins. Je m'amuse vraiment bien et m'exclame : « maman, tu as de la chance d'être avec moi ! ».

J'aime aussi jouer les contes de mes livres, alors je fouille dans ma caisse à déguisements et devient Cendrillon. Pour chacun des trois bals, j'enfile une nouvelle robe, par ordre de préférence, chaque fois plus belle, puis je me marie et revêt ma robe blanche pour danser avec maman qui fait office de prince.

Si Claire-Estelle est là, je lui prête une robe et elle est aussi une princesse du bal, mais



la plus belle c'est quand même moi, et c'est moi que le prince va choisir pour se marier, même si le prince a le droit de danser aussi avec Claire-Estelle.

Cet hiver, il y a **beaucoup de neige**, alors nous en profitons pour aller faire les courses en luge, faire de la luge dans le champ d'a côté, ou tout simplement sur les énormes tas devant chaque maison, puisqu'en faisant de la place

pour leur voiture, mes parents et chaque voisin me préparent de magnifiques monticules à escalader puis redescendre sur les fesses. Je ne construis pas trop de bonhommes de neige, par



contre, j'adore construire des chemins dans le jardin ou faire des expériences avec des glaçons (sucettes froides, fondre pour faire du thé, évaporer puis condenser sur une assiette froide, recongeler, etc...).

En ce moment, j'ai une grande soif de **grandir** et je me donne à fond sur tous les plans.

Chaque soir, j'assure à maman que je suis grande et que je n'ai plus besoin de **couches**. D'ailleurs, chaque matin, quand mes draps sont mouillés ce n'est pas de ma faute, c'est

soit mon chien Wawaou qui s'est oublié, soit un pipi qui est sorti tout seul alors que moi je ne voulais pas, soit ben oui, j'ai fait un pipi, mais c'est vraiment un tout petit et je ne me souviens pas du tout qu'au milieu de la nuit il y en avait déjà eu aussi un très gros qui m'avait réveillée en me mouillant mon pyjama. . . Je dois donc faire une discussion intense avec maman qui se plaint de devoir toujours laver mes draps et qui voudrait bien que je mette quand même une couche. Je la console en lui mettant la main sur l'épaule et lui dis d'un air très rassurant : « ne t'inquiète pas, je n'ai pas besoin de couche, je suis grande et je ne vais pas faire pipi dans le lit ».

Sur le plan sportif, je veux aussi m'affirmer : **à la piscine**, je nage avec moins de bouées, et adore faire vraiment des longueurs dans le bassin des grands avec les mouvements de la brasse, comme maman m'a appris.

Je sais aussi **skier** : je viens de finir un cours de deux heures pendant cinq après-midis d'affilé, et j'ai eu une médaille pour prouver que je savais bien skier. Comme pour bien progresser, il ne faut pas être trop modeste, je dis à tout le monde que je suis la meilleure.

Au niveau de la parole, depuis que j'écoute en boucle les histoires de l'ours Collargol, qui sont très correctes sur le plan de la syntaxe, un peu vieux-jeu, mais que j'adore, la majorité de mes questions sont construites avec l'inversion du verbe et du sujet, ce qui fait vraiment de l'effet dans ma façon de m'exprimer.

Dès que j'apprends une **nouvelle expression**, j'aime bien aussi la réutiliser. J'ai lu dernièrement qu'une maman avait eu un enfant en or. Donc maintenant, quand je suis de bonne humeur, je n'arrête plus de complimenter mes parents : « papa, tu es un papa en or ! ». Par contre, dès que je suis contrariée, j'adapte l'expression : « tu es en boue » et ça devient vraiment la pire injure possible.

J'intègre aussi **les réponses à mes questionnements incessants** à mes histoires fantaisistes : « ce matin, j'ai joué à la corde à sauter et j'ai fait un petit big-bang avec mes pieds, puis il a poussé une petite terre dans notre maison avec des poissons dessus puis des rhinocéros, des singes, des hommes et des femmes et des enfants. »

J'ai aussi **des représentations très précises du passé**: tout en repensant à l'opération des polypes dans le nez que j'ai eue il y a 6 mois, je déclare : « tu sais, maman, avant, les gens, avant que Opa, Oma, Papé, Pilyne et Milyne soient nés, il n'y avait pas de produit pour endormir, alors ils attendaient la nuit que les enfants dorment, puis ils pouvaient les opérer ».

Je connais même le passé encore plus lointain : j'ai vu dans un livre comment les romains mangeaient alors en jouant, j'installe ma souris Bip sur le dos pour qu'elle mange : « Bip, c'est un romain ! ». Maman me fait remarquer que les romains mangeaient sur le coté mais je me justifie en répondant que avant les romains qui mangeaient sur le coté, les gens mangeaient vraiment allongés sur le dos.

Bon, je vous laisse, car demain, c'est **mardi-gras** et je dois préparer la tenue que je porterai : je serai une princesse habillée tout en or, avec une couronne, le haut, la jupe et les chaussures en or.

À bientôt !

Anne-Amalia

